

1/2023

## Leçon 7

### A l'un de ces plus petits

#### Sabbat après-midi 11 février 2023

On devrait étudier avec soin et prière les méthodes à employer pour venir en aide aux nécessiteux. C'est auprès de Dieu qu'il nous faut chercher la sagesse dont nous avons besoin car il sait mieux que nous, pauvres humains à courte vue, comment prendre soin de ses créatures...

Nous devons venir en aide à ceux qui, chargés de famille, luttent sans cesse contre la faiblesse et la pauvreté. Plus d'une pauvre veuve travaille bien au-delà de ses forces afin de garder ses enfants auprès d'elle et de leur procurer la nourriture et le vêtement. Beaucoup sont mortes de surmenage. Toute veuve a besoin du réconfort qu'apportent des paroles d'encouragement et d'espérance, et nombreuses sont celles qui devraient recevoir une aide substantielle.

Des hommes et des femmes de Dieu, des personnes possédant du discernement et de la sagesse devraient être désignés pour s'occuper des pauvres et des nécessiteux, en commençant par ceux de la maison de Dieu. Ces personnes devraient faire à l'église un rapport de leurs investigations et donner leurs conseils et leurs suggestions au sujet de ce qui devrait être fait.

*Testimonies for the Church, vol. 6, p. 277, 278 ;  
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 601, 602.*

La Majesté du ciel identifie Ses intérêts avec ceux de l'humanité souffrante. Nos associés et nos compagnons ont besoin d'une gentillesse qui vient du cœur et une tendre sympathie. Il est impossible de croître en Christ, notre chef vivant, à moins que nous ne pratiquions

la leçon qu'Il nous a donnée : la sympathie, la compassion et l'amour (voir *Matthieu 5.38-48*).

Il est impossible de réfléchir l'image de Christ à moins que cet amour qui trouve sa naissance dans le ciel ne soit dans l'âme (voir *Galates 5.22,23*). Personne ne passera les portails de la cité de Dieu qui ne reflète cet attribut (voir *Apocalypse 21.1-27*).

*Sons and Daughters of God, p. 148.*

L'idéal de la règle d'or est, en réalité, celui du christianisme lui-même (voir *Matthieu 7.1-12*). Tout ce qui ne l'atteint pas n'est que vanité et mensonge. Une religion qui nous permettrait de mépriser nos semblables quand Jésus les a estimés assez précieux pour leur donner sa vie, ou de rester indifférents devant leurs besoins, leurs souffrances ou leurs droits matériels, serait une religion inconséquente.

En dédaignant les appels de ceux qui se débattent dans la misère, la douleur ou le péché, nous trahissons le Sauveur. C'est parce que les hommes portent le nom du Christ tout en reniant son caractère par leur conduite, que le christianisme a si peu de puissance dans le monde et que ce nom est blasphémé (voir *2 Timothée 3.1-5*).

Il est écrit de l'Église apostolique, aux jours radieux où la gloire du Sauveur ressuscité resplendissait sur elle : « Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre. » « Il n'y avait parmi eux aucun indigent. » « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. » « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » (*Actes 4.32-34 ; 2.46,47*).

Parcourez le ciel et la terre, vous n'y trouverez aucune vérité qui soit révélée avec plus de puissance que ce ministère de charité en faveur de ceux qui ont besoin de notre sympathie et de notre aide. Jésus, d'ailleurs, en était la personnification. Lorsque ceux qui professent le nom du Christ mettront en pratique les principes de cette règle d'or, la puissance même des temps apostoliques accompagnera la prédication de l'Évangile.

*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 136, 137 ;  
*Heureux ceux qui*, p. 111.

Dimanche 12 février 2023

### **Vie et ministère de Jésus**

Peu de croyants avaient compris la signification des paroles prononcées par le Christ lorsque, dans la synagogue de Nazareth, il s'était présenté comme l'Oint prédit par le prophète Esaïe (*voir Luc 4.14-30*). Il avait déclaré qu'il était venu pour consoler, bénir et sauver les pécheurs et les affligés. Quand il vit que l'orgueil et l'incrédulité régnaient dans le cœur de ses auditeurs, Jésus leur rappela que Dieu s'était autrefois détourné du peuple élu à cause de son incrédulité et de sa rébellion, et qu'il s'était manifesté alors chez les païens n'ayant pas rejeté la lumière du ciel. La veuve de Sarepta (*voir 1 Rois 17.1-24*) et Naaman, le Syrien (*voir 2 Rois 5.1-19*), avaient conformé leur vie à toute la lumière qu'ils avaient reçue. Aux yeux de Dieu, ils étaient plus justes que le peuple élu qui s'était détourné de lui et avait sacrifié sa foi aux convenances et aux honneurs du monde. (*Voir Luc 4.23-28.*)

Le Christ avait énoncé aux habitants de Nazareth une terrible vérité, lorsqu'il leur avait déclaré que parmi le peuple apostat il n'y aurait pas de sécurité pour le fidèle messager de l'Évangile. Ils n'apprécieraient ni son mérite, ni son œuvre. Bien que les conducteurs juifs aient fait profession d'honorer Dieu et d'aimer leur nation, ils étaient en réalité ennemis de l'un et de l'autre. Par leur doctrine et leur exemple, ils poussaient de plus en plus leurs compatriotes à désobéir à Dieu, de sorte que le Sauveur ne pouvait plus intervenir en leur faveur au jour de l'affliction (*voir Psaume 59.16 ; Nahum 1.7*).

*The Acts of the Apostles*, p. 416, 417 ; *Conquérants pacifiques*, p. 368.

En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre. Tous sont unis par son sang précieux. (*Voir Galates 3.28 ; Éphésiens 2.13.*)

Quelle que soit la religion d'un homme, son cri de détresse ne doit pas rester sans réponse. Là où règne l'amertume à cause de divergences religieuses, on peut faire beaucoup de bien par un ministère personnel. La bienfaisance abat les préjugés et conduit les âmes vers le Seigneur.

Sympathisons avec nos semblables dans leurs tristesses, leurs difficultés, leurs souffrances. Participons aux joies et aux soucis des grands et des petits, des riches et des pauvres. Le Christ nous dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (*Matthieu 10.8*). Tout autour de nous se trouvent des âmes éprouvées en quête d'un mot compatissant, d'un geste d'assistance. Des veuves ont besoin d'aide et de sympathie. Le Seigneur invite ses disciples à recueillir les orphelins comme un dépôt sacré. Ils sont trop souvent négligés. Ils peuvent être en haillons, maladroits et repoussants à bien des égards ; ils n'en sont pas moins la propriété de Dieu. Ils ont été rachetés à un grand prix et sont aussi précieux que nous à ses yeux. Ils sont membres de la grande famille divine. (*Voir Matthieu 25.31-46.*) En leur qualité d'économistes du Seigneur, les chrétiens sont responsables d'eux. « Je te redemanderai son sang », dit l'Éternel (*Ézéchiel 3.18*).

*Christ's Object Lessons*, p. 386 ; *Les Parables de Jésus*, p. 339.

La religion pure et sans tache devant le Père « consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » (*Jacques 1.27*).

Les bonnes actions sont le fruit que le Christ nous demande de porter : des paroles et des actes de bonté, des attentions pour les pauvres, les nécessiteux et les affligés. Quand les cœurs sympathisent avec les âmes accablées par le découragement et le chagrin, quand la main donne aux indigents, quand ceux qui manquent de vêtements sont vêtus, quand l'étranger est accueilli chez vous, les anges s'approchent, et le ciel retentit de joyeux accents.

Tout acte de justice, de bonté et de générosité fait jaillir une mélodie dans le ciel. Depuis son trône, le Père considère ceux qui accomplissent ces actes de bienveillance, et il les compte parmi ses trésors les plus précieux... Quand vous secourez les pauvres, quand vous sympathisez avec les affligés et les opprimés, quand vous venez en aide à l'orphelin, vous entrez en relation plus étroite avec Jésus (*voir Matthieu 25.31-40*).

*Testimonies for the Church, vol. 2, p. 25 ; Le Ministère de la bienfaisance, p. 19 et Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol.1, p. 86.*

Lundi 13 février 2023

### **Dieu prend des dispositions pour les pauvres**

... Bien que Dieu eût promis à son peuple d'abondantes bénédictions, il n'avait jamais dit que la pauvreté y serait entièrement inconnue. Il y aurait toujours, dans le pays, des pauvres et des gens qui feraient appel à la sympathie et à la bienfaisance (*voir Deutéronome 15.11 ; Matthieu 26.6-11*) ...

La loi de Dieu donnait aux pauvres le droit à une certaine portion des produits du sol. Il était permis à chacun d'apaiser sa faim dans le verger ou dans la vigne de son voisin. C'est en vertu de cette tolérance que les disciples de Jésus avaient cueilli et mangé des épis un jour de sabbat (*voir Matthieu 12.1-8 ; Deutéronome 23.26*).

Tout ce qui restait dans les champs de blé, dans les vergers et dans les vignes, après la récolte, appartenait aux pauvres : « Quand tu feras la moisson dans ton champ, disoit Moïse, si tu as oublié une poignée d'épis dans le champ, tu ne retourneras point pour la prendre... Quand tu auras secoué tes oliviers, tu ne reviendras pas pour passer en revue chaque branche... Quand tu vendangeras ta vigne, tu ne cueilleras pas les grappes qui y sont restées ; elles seront pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve. Tu te souviendras que tu as été esclave dans le pays d'Égypte. » (*Deutéronome 24.19 ; Lévitique 19.9,10.*)

*Patriarchs and Prophets, p. 530, 531 ; Patriarches et Prophètes, p. 518.*

Nous devons nous entraîner à copier le Modèle afin que l'Esprit qui habite le Christ puisse en faire autant en nous.

On ne trouvait pas notre Sauveur parmi les personnages importants de la mondanité. Il ne perdait pas de temps parmi ceux qui recherchaient leurs aises et leurs plaisirs. Il était déterminé à faire le bien. Sa tâche consistait à aider ceux qui en avaient besoin, à sauver ceux qui étaient perdus et périssaient, à relever ceux qui étaient tombés, à briser le joug de l'oppression qui pesait sur les esclaves, à guérir les malades et à offrir des paroles de sympathie et de consolation aux affligés (*voir Luc 4.16-21*). Nous sommes appelés à copier ce modèle. Levons-nous et agissons. Cherchons à faire du bien à ceux qui en ont besoin et à reconforter ceux qui sont dans la détresse (*voir Matthieu 25.31-46*). Plus nous partagerons l'état d'esprit du Christ, plus nous serons capables de voir ce que nous devons faire pour nos frères humains. Nous serons remplis d'amour pour les personnes en péril et trouverons notre joie à suivre les pas de la Majesté des cieux (*voir Actes 20.35*).

*Our High calling, p.180*

Nombreux sont ceux pour lesquels la vie est une lutte douloureuse ; conscients de leurs déficiences, ils sont misérables, aigris et incrédules, et ne voient rien qui puisse motiver leur reconnaissance. Une parole opportune, un regard de sympathie, un témoignage d'estime seraient pour les âmes solitaires en proie à ces luttes amères comme le verre d'eau pour celui qui a soif. Un mot aimable, un acte de bonté allégeraient les fardeaux qui pèsent si lourdement sur ces épaules fatiguées. Car, chaque parole, chaque geste charitable est l'expression de l'amour du Christ pour l'humanité perdue.

... Une douce paix remplit l'esprit compatissant, et une joie bénie accompagne tout acte désintéressé. Le Saint-Esprit qui demeure dans une âme et se manifeste au-dehors attendrira les cœurs les plus endurcis et suscitera la sympathie et la tendresse. Vous moissonnez ce que vous semez (*voir Galates 6.7*). « Heureux celui qui s'intéresse au

pauvre ! [...] L'Éternel le garde et lui conserve la vie. Il est heureux sur la terre, et tu ne le livres pas au bon plaisir de ses ennemis. L'Éternel le soutient sur son lit de douleur ; tu le soulages dans toutes ses maladies. » (Psaume 41.1-4.)

*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 23 ; *Heureux ceux qui*, p. 27.

Mardi 14 février 2023

### **Le jeune homme riche**

Ne savez-vous pas que lorsque le jeune homme riche vint auprès de Jésus et Lui demanda ce qu'il devait faire pour avoir la vie éternelle, Christ lui répondit qu'il devait observer tous les commandements ? Le jeune homme riche lui rétorqua : « J'ai observé toutes ces choses ». Mais le Seigneur voulait qu'il comprenne que cette leçon s'appliquait à lui. « Que me manque-t-il encore ? » Il ne vit pas qu'il y avait quelque chose d'important le concernant et pourquoi il ne pourrait pas avoir pas la vie éternelle. « J'ai observé toutes ces choses », dit-il. Maintenant, Christ touche le point faible de son cœur : « Viens et suis-Moi, et tu auras la vie ».

Que fit le jeune homme ? Il s'en alla tout triste, car il avait beaucoup de biens. (Voir *Matthieu 19.16-22.*)

*Faith and Works*, p. 70 ; *La Pratique de la foi*, p. 70.

L'homme riche qui a eu tant de privilèges aurait dû faire valoir ses talents de telle sorte qu'ils portent du fruit jusque dans la vie éternelle (voir *Luc 16.19-31 ; Matthieu 25.14.30*). Le but de la rédemption est non seulement d'effacer le péché, mais encore de rendre à l'homme les dons spirituels qui lui ont été ravés par la puissance amoindrisseuse du péché. On ne saurait emporter de l'argent dans l'au-delà ; il n'y serait du reste d'aucune utilité. Seuls les actes accomplis pour gagner des âmes au Christ nous suivent dans les parvis célestes. Ceux qui emploient les dons du Seigneur uniquement pour leur satisfaction personnelle, qui ne viennent pas en aide à leurs semblables (voir *Matthieu 25.31-46*) et qui ne contribuent en rien à la progression

de l'œuvre de Dieu dans ce monde (voir *Matthieu 5.13-16 ; 28.16-20*), déshonorent leur Créateur. Coupables de vol envers Dieu (voir *Malachie 3.8,9*) : voilà ce qui est écrit dans les livres du ciel en face de leur nom (voir *Daniel 12.1-3 ; Luc 10.20 ; Philippiens 4.3 ; Apocalypse 13.1-8 ; 20.11-15*).

L'homme riche avait tout ce que l'argent peut donner, mais il ne possédait pas le genre de capital nécessaire pour maintenir son compte en règle avec Dieu. Sa vie s'était déroulée comme si tout ce qu'il avait lui appartenait. Il avait négligé l'appel divin aussi bien que les droits de l'humanité souffrante. Mais il reçut un jour un appel qu'il ne put repousser : une puissance qui n'admettait aucune réplique lui intima l'ordre de quitter les biens dont l'administration lui était retirée. L'homme autrefois fortuné se voit maintenant précipité dans une pauvreté irrémédiable. Il ne revêtra jamais la robe de la justice du Christ, cette robe tissée sur les métiers du ciel. Auparavant vêtu de pourpre et de fin lin, il est réduit à la nudité. Son temps de grâce est terminé. Il n'a rien apporté en entrant dans le monde, il n'emportera rien en le quittant.

*Christ's Object Lessons*, p. 267 ; *Les Parables de Jésus*, p. 227.

... Il y a beaucoup de chrétiens de profession qui consentent à tous les sacrifices pour gagner de l'argent, et mieux ils réussissent dans leurs efforts pour obtenir l'objet de leurs désirs, moins ils s'inquiètent de la vérité précieuse et de son avancement dans le monde. Ils perdent leur amour pour Dieu, et ils agissent comme des êtres qui déraisonnent. Plus ils prospèrent dans l'acquisition de richesses, moins ils donnent pour la cause de Dieu.

Les actes de ceux qui cultivent un amour insensé pour les richesses montrent à l'évidence qu'il est impossible de servir deux maîtres, Dieu et Mammon (voir *Matthieu 6.24*). Ils témoignent devant le monde que l'argent est leur dieu. Ils apportent leurs hommages à son pouvoir, et dans tous leurs projets et intentions, ils servent le monde. L'amour de l'argent devient une puissance dominante, et pour le satisfaire, ils transgressent la loi de Dieu.

*Counsels on Stewardship*, p. 213, 214 ; *Conseils à l'économe*, p. 225, 226.

Mercredi 15 février 2023

### Zachée

Zachée, vaincu, restait muet d'étonnement en constatant l'amour et la condescendance du Christ qui, malgré son indignité, s'abaissait vers lui (*voir Luc 19.1-10*). L'amour et la fidélité pour son nouveau Maître finirent par desceller ses lèvres. Il voulut confesser publiquement sa foi et sa repentance.

En présence de la foule, « Zachée, debout devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple...

Quand le jeune homme riche s'était détourné de Jésus, les disciples s'étaient étonnés en entendant le Maître dire : « Qu'il est difficile à ceux qui ont de la fortune d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Ils s'étaient dit les uns aux autres : « Alors, qui peut être sauvé ? » Ils assistaient maintenant à la démonstration de la vérité exprimée par Jésus : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu ». (*Marc 10.24,26 ; Luc 18.27.*) Il leur était donné de voir que par la grâce de Dieu un homme riche peut entrer dans le royaume.

*The Desire of Ages*, p. 554, 555 ; *Jésus-Christ*, p. 548.

Faites en sorte que vos auditeurs regardent à Jésus comme à leur unique espoir et assistance ; laissez au Seigneur l'occasion d'agir sur l'esprit, de s'adresser à l'âme, et d'éclairer l'entendement. Il n'est pas indispensable que vous connaissiez et que vous expliquiez à d'autres tous les pourquoi et les comment de ce qui constitue le cœur nouveau, ou que vous leur indiquiez la position qu'ils doivent atteindre pour ne jamais pécher. Vous ne devez rien faire de semblable.

Nous ne sommes pas tous faits de la même manière. Toutes les conversions ne se ressemblent pas. Jésus impressionne un cœur et le pécheur renaît pour une vie nouvelle. Souvent des âmes ont été attirées

au Christ sans qu'il y ait eu de violentes émotions, des déchirements ou des terreurs causées par le remords. Un regard sur le Christ élevé sur la croix et on a reçu la vie. On a compris les besoins de l'âme, on a découvert que le Sauveur suffit à tout, on a reconnu ses exigences, on a entendu son appel : « Suis-moi », on s'est levé pour le suivre (*voir Matthieu 4.18-22 ; 8.18-22 ; 9.9 ; 19.16-21*). Il s'agissait d'une vraie conversion et la vie religieuse qui en est résulté a été aussi bonne que celle de personnes ayant éprouvé une véritable agonie.

*Selected Messages Book 1*, p. 177 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 208.

Le fondement de notre espérance en Christ est le fait de reconnaître notre état de pécheurs ayant besoin de restauration et de rédemption. C'est parce que nous sommes pécheurs, que nous avons le courage de réclamer le Christ comme notre Sauveur (*voir Luc 18.9-14*). Faisons ensuite attention de ne pas dire par notre comportement vis à vis du fautif que nous n'avons aucun besoin de rédemption. Gardons-nous de dénoncer, de condamner, et de détruire comme si nous étions nous-mêmes sans faute. C'est au Christ qu'il incombe de réparer, de guérir, de restaurer. « Dieu est amour » (*1 Jean 4.8*). Il ne fournit à Satan aucune occasion de triompher, en mettant l'accent sur le pire, ou en exposant nos faiblesses à l'ennemi (*voir 1 Corinthiens 13.4-6*).

Le Christ est venu mettre le salut à la portée de tous (*voir Jean 3.16*). Les plus égarés, les plus pécheurs ne furent pas oubliés. Il travaillait surtout en faveur de ceux qui étaient les plus éloignés de la voie du salut (*voir Matthieu 21.28-32*).

*In Heavenly Places*, p. 291 ; *Dans les lieux célestes*, p. 292.

Jeudi 16 février 2023

### **As-tu remarqué Job ?**

Dans chacune de nos églises, il devrait y avoir un fonds des pauvres. Que chaque membre offre un sacrifice d'action de grâces une fois par semaine ou une fois par mois, comme il conviendra le mieux. Cette offrande exprimera notre gratitude pour la santé, pour la nourriture et le vêtement qui nous ont été dispensés. Dans la mesure où Dieu nous aura bénis, nous donnerons pour les pauvres, les souffrants et les nécessiteux. Je voudrais attirer spécialement l'attention de nos frères sur ce point. Souvenez-vous des pauvres, et renoncez à un peu de votre luxe, même à vos aises ; assistez ceux qui n'ont qu'une maigre nourriture et des habits de misère. En faisant cela pour eux, vous agissez pour Jésus en dans la personne de ses fidèles, car il s'identifie lui-même avec l'humanité souffrante (*voir Matthieu 25.31-40*). N'attendez pas pour cela que vos besoins imaginaires soient tous satisfaits. Ne vous fiez pas non plus à vos propres sentiments, ne donnant que lorsque vous vous y sentez poussés. Donnez avec régularité, soit dix, soit cinquante centimes ou un franc chaque semaine, c'est-à-dire ce que vous aimeriez voir inscrit à votre compte dans le livre du ciel au dernier jour (*voir Matthieu 6.19-33 ; Apocalypse 20.11-15*).

Nous apprécions vos bonnes intentions, mais elles ne peuvent suffire à nourrir et à vêtir les pauvres. Il faut à ceux-ci des preuves matérielles de votre bonté, soit en vivres, soit en vêtements. Dieu ne désire nullement que ses enfants mendient leur pain. Il vous a donné abondamment afin que vous puissiez venir en aide à ceux qui sont dans le besoin malgré leur travail et leur économie. N'attendez pas qu'ils attirent votre attention sur ce qui leur manque. Imitiez Job qui cherchait à savoir ce qui lui était inconnu (*voir Job 1.1-5*). Informez-vous, apprenez à connaître les besoins de ceux qui vous entourent et comment y suppléer.

*Testimonies for the Church, vol. 5, p. 150, 151 ;  
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 44, 45.*

Profitez de toutes les occasions qui se présentent à vous pour faire le bien. Des mains paresseuses récolteront une maigre récolte. Pour quoi vivent les personnes plus âgées, si ce n'est pour prendre soin des jeunes et soutenir les faibles ? Dieu nous les a confiés à nous qui sommes plus âgés et qui avons de l'expérience. Il nous demandera des comptes, si nous avons négligé nos responsabilités.

Mais peu ont conscience de ce que veut dire le mot chrétien. Être chrétien, c'est ressembler au Christ : faire du bien aux autres, être dépourvu de tout égoïsme et avoir des vies marquées par une générosité désintéressée (*voir Matthieu 10.8*).

Remarquez la riche récompense promise à ceux qui vivent cette réalité. « Alors ta lumière poindrait comme l'aurore, et tu te rétablirais bien vite. » (*Esaïe 58.8*) C'est une promesse éminemment précieuse pour tous ceux qui s'intéresseront aux personnes qui ont besoin d'aide. Comment Dieu peut-il bénir et faire prospérer ceux qui ne s'intéressent qu'à eux-mêmes et qui n'utilisent pas ce qu'Il leur a confié pour glorifier Son nom sur la terre ?

*Testimonies for the Church, vol. 2, p. 330 et 331.*

### **Vendredi 17 février 2023**

#### **Pour aller plus loin:**

*°Levez vos yeux en haut*, « Notre témoignage devant les autres », p. 256.

*°Sons and Daughters of God, "In Love for Others," p. 147;*[ Aimer les autres].

Imitez donc Dieu, comme des enfants bien-aimés, et vivez dans l'amour, tout comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice, comme un parfum de bonne odeur. (*Ephésiens 5.1,2*).

« Suivez Dieu comme Ses enfants bien-aimés, obéissant à tous Ses impératifs, marchant dans l'amour comme Christ nous a aussi aimés... C'est dans l'amour qui l'animait que Christ marchait et

travaillait. Il vint prendre le monde dans les bras de Son amour.

Nous devons suivre l'exemple de Christ et faire de Lui notre modèle jusqu'à ce que nous manifestations pour les autres le même amour que celui qu'Il nous a manifesté pour nous. Il cherche à imprimer en nous cette profonde leçon d'amour... Si votre cœur a été abandonné à l'égoïsme, laissez le Christ vous imprégner de Son amour. Il désire que nous l'aimions pleinement, nous encourage, et même nous commande d'aimer les autres comme Il en a donné l'exemple. Il a fait de l'amour l'insigne du disciple... C'est le niveau que vous devez atteindre « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Quelle hauteur, quelle profondeur, quelle largeur a cet amour ! Cet amour n'embrasse pas seulement quelques favoris, il atteint la plus infime et la plus humble des créatures de Dieu. Jésus dit : « Amen, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de ces plus petits, l'un de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » ( *Matthieu 25.40*)...

L'amour et la sympathie que Jésus voudrait que nous témoignions aux autres ne sauraient être assimilés au sentimentalisme, lequel est un piège pour l'âme ; il s'agit au contraire d'un amour d'origine céleste dont le Christ a témoigné par le précepte et par l'exemple. Mais au lieu de manifester cet amour, nous sommes étrangers les uns pour les autres... Il en résulte une séparation de Dieu, un affaiblissement de notre expérience chrétienne et un blocage de notre croissance spirituelle.

L'amour de Jésus est un principe qui pousse à l'action, unissant les cœurs par des liens de fraternité chrétienne. Ceux qui entreront au ciel auront été sur terre des personnes accomplies grâce à l'amour, car au ciel le Rédempteur et les rachetés seront l'objet de notre attention. »